

DÉRIVE

En Californie, comme à Sydney, le ciel se voile,
Et les jours partent en fumée.
Monde végétal, monde animal
L'avenir s'évapore,
Laissant l'Homme incrédule pleurer.

Tout au Nord, la banquise fissurée
Chasse l'esprit Inuit.
Sur les rives de ces vastes territoires gelés,
Roses sous le soleil de minuit,
Les pierres, si riches de sens autrefois,
Ne sont plus qu'appâts argentés
Pour des prédateurs battant pavillon finance.

Amazonie! Te voilà démunie
De tes droits pour les peuples autochtones.
Le vert de ta forêt est passé au rouge,
Les arbres ne respirent plus,
Leurs cendres éteignent l'histoire d'un monde
Pendant que le bois rescapé flotte encore
Jusqu'aux salons de l'Europe!

A fleur d'eau, les Îles Maldives s'effacent dans l'indifférence,
Le ciel tombe dans la mer.
A fleur de peau, ses habitants cherchent l'horizon
D'où pourrait encore surgir
Un bateau d'espoir et de raison.

Terre fragile, Terre abimée
Toi qui fus le berceau de l'humanité
Toi qui donnas la vie
Du temps où régnait la biodiversité,
Tu es délaissée aujourd'hui.

Mais des consciences sont encore là pour te préserver
Face à l'urgence du réchauffement climatique.

Pour tout l'or du monde,
Ne laissons pas le bleu de la planète se délayer.
Un état-empire est sans issue!
Seul, un pas de côté sans excès ni accaparements
Atténuera ce dérèglement qui brûle en l'humain.

Alors, la vague folle de la dérive sera peut-être endiguée...